

Des «larmes de sang» pour la Crieé d'automne du Centre de la famille Valcartier

par [Nicolas Laffont](#) le 25 octobre 2013 à 08:00



«Larmes de sang» évoque le conflit en ex-Yougoslavie

L'artiste peintre Ginette Robitaille met aux enchères une de ses toiles au profit du Centre de la famille Valcartier lors de la Crieé d'automne.

Pour la 7^e édition de la Crieé d'automne, activité majeure de collecte de fonds servant au financement des services offerts aux familles de militaires, pas moins de 700 personnes prendront part à une soirée exceptionnelle.

Parmi les convives présents, on pourra apercevoir: Steven Blaney, Ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile ; le lieutenant-général (ret.) Roméo Dallaire, sénateur ; le brigadier-général Jean-Marc Lanthier, commandant de la 2^e Division du Canada ; Élane Michaud, députée de Portneuf-Jacques-Cartier ; Éric Caire, député de La Peltrie ; Clive Kiley, maire sortant de la Ville de Shannon, ...

Afin de lever des fonds pour le Centre de la famille Valcartier, plusieurs encans auront lieu et parmi ceux-ci figurent la toile «Larmes de sang» de Ginette Robitaille.

«Base brat», c'est à dire élevée sur des bases militaires, Ginette Robitaille s'est engagée dans les Forces armées canadiennes. Déployées à plusieurs reprises, elle continue d'aider son prochain, mais avec un pinceau! Elle explique avoir peint sa toile en pensant à une école en ex-Yougoslavie, lors du conflit. Située à Tomina entre les camps canadiens de Dravar & Zigone, cette école était devenue un poste d'observation. Sur un des murs, il y avait des traces de sang et de balles.

«Les Larmes de Sang représentent les larmes des enfants. Depuis la nuit des temps dans tout conflit armé, attentat terroriste, etc., les premières victimes innocentes sont toujours les enfants.

Aux enfants qui pleuraient leur papa, maman, frères ou sœurs dans les funérailles militaires auxquelles j'ai assisté. À ceux qui pleurent parce que leurs parents sont revenus mutilés physiquement ou moralement. Un enfant, dont le parent souffre de PTSD (syndrome post-traumatique) qui pleure parce que son parent n'est plus le même, que suite à cela ses parents se sont séparés ou même suicidés.

Les enfants soldats que le Général Dallaire soutient sont aussi des victimes de la guerre, ils se battent comme des soldats, mais meurent comme des enfants.

À tous les enfants qui ont été ou sont les victimes innocentes d'un conflit armé présentement. C'est à vous que j'ai pensé et c'est à vous que je dédie cette toile.»